Holy Wonderworkers et Unmercenaries
Cyrus et John, et ceux qui les accompagnent
Commémoré le 31 janvier

Saint Cyrus était un médecin réputé dans la ville d'Alexandrie, où il était né et avait grandi. Il était chrétien et il soignait les malades gratuitement, guérissant non seulement leurs afflictions corporelles, mais aussi leurs infirmités spirituelles. Il disait : « Quiconque veut éviter d'être malade doit s'abstenir de pécher, car le péché est souvent la cause de maladies corporelles. Prêchant l'Evangile, le saint médecin convertit de nombreux païens au Christ. Pendant la persécution de Dioclétien (284-305), saint Cyrus se retire en Arabie, où il devient moine. Il a continué à guérir les gens par sa prière, ayant reçu de Dieu le don de guérir toutes les maladies.

Dans la ville d'Edesse vivait à cette époque le soldat Jean, un chrétien pieux. Lorsque la persécution a commencé, il est allé à Jérusalem et là, il a entendu parler de saint Cyrus. Il se mit à sa recherche, se rendant d'abord à Alexandrie puis en Arabie. Lorsque Saint Jean a finalement trouvé Saint Cyrus, il est resté avec lui et est devenu son fidèle disciple.

Ils apprirent l'arrestation de la chrétienne Athanasia et de ses trois jeunes filles. Théoctiste avait quinze ans ; Théodote avait treize ans ; et Eudoxie, avait onze ans. Les saints Cyrus et Jean se sont précipités à la prison pour les aider. Ils craignaient que face à la torture, les femmes ne renoncent au Christ.

Les saints Cyrus et Jean leur ont donné le courage d'endurer ce qui les attendait. Apprenant cela, le souverain de la ville arrêta les saints Cyrus et Jean, et voyant leur confession de foi inébranlable et intrépide en Christ, il amena Athanasia et ses filles pour assister à leur torture. Le tyran ne s'est abstenu d'aucune forme de torture contre les saints martyrs. Les femmes n'ont pas été effrayées par les souffrances des saints Cyrus et Jean, mais ont courageusement continué à confesser le Christ. Ils ont été fouettés puis décapités, recevant leurs couronnes de martyre.

Au même endroit, ils ont exécuté les saints non-mercenaires Cyrus et Jean. Les chrétiens ont enterré leurs corps dans l'église du saint évangéliste Marc. Au Ve siècle, les reliques des saints Cyrus et Jean furent transférées de Canopis à Manuphin. Plus tard, leurs reliques ont été transférées à Rome, et de là à Munchen (Munich) (un autre récit est situé sous le 28 juin). Les saints Cyrus et Jean sont invoqués par ceux qui ont du mal à dormir.

Vénérable Nikita des grottes de Kiev,
grottes lointaines, évêque de Novgorod
Commémoré le 31 janvier

Saint Nikita, évêque de Novgorod, entra dans sa jeunesse au monastère des grottes de Kiev et souhaita bientôt devenir ermite. L'higoumène l'a averti qu'un tel exploit était prématuré pour un jeune moine, mais lui, confiant en sa propre force, n'écouterait pas.

Dans l'ermitage Saint Nikita est tombé en tentation. Le diable lui apparut sous les traits d'un ange et l'ascète inexpérimenté se prosterna devant lui. Le diable lui donna un conseil, s'adressant comme à quelqu'un qui avait atteint la perfection : « Ne te donne pas la peine de prier, lis et étudie seulement d'autres choses, et je prierai à ta place. Il se tenait près de l'ermite, donnant l'apparence de prier. Le moine trompé Nikita en est venu à surpasser tout le monde dans sa connaissance des Livres de l'Ancien Testament, mais il ne voulait pas parler de l'Évangile, et il ne souhaitait pas non plus l'entendre lire.

Les anciens des grottes de Kiev sont allés voir le moine et, après avoir prié, ils ont chassé le diable de lui. Après cela, Saint Nikita est resté un ermite avec la

bénédiction des Anciens et a vécu dans un jeûne et une prière stricts, surpassant tout le monde en obéissance et en humilité.

Par la prière des saints Anciens, le Seigneur miséricordieux l'a élevé des profondeurs de sa chute à un haut degré de perfection spirituelle. Par la suite, il fut nommé évêque de Novgorod et, pour sa vie sainte, Dieu lui accorda le don de faire des merveilles. Une fois, pendant une période de sécheresse, il fit tomber la pluie du ciel par ses prières. Une autre fois, il a arrêté un incendie dans la ville. Saint Nikita a guidé le troupeau de Novgorod pendant treize ans, puis s'est endormi paisiblement dans le Seigneur en 1109.

En 1558, sous le règne du tsar Ivan Vasilievitch, l'évêque Nikita fut glorifié comme saint. Ses reliques reposent maintenant dans l'église du saint apôtre Philippe à Novgorod. Il est également commémoré le 14 mai.

Saint Nikita est invoqué pour se protéger de la foudre et du feu. Les gens se tournent également vers la Très Sainte Théotokos, glorifiée dans son icône « Buisson imbrûlé » (4 septembre), à cette fin.

Martyrs Victorinus, Victor, Nikēphóros, Claudius, Diodorus, Serapion et Papias, d'Égypte
Commémoré le 31 janvier

Les saints martyrs Victorinus, Victor, Nikēphóros, Claudius, Diodorus, Serapion et Papias ont souffert à Corinthe en 251, lors d'une persécution sous l'empereur Decius (249-251). Les saints Victorinus, Victor et Nikēphóros ont été attachés à un mortier en pierre et écrasés par un énorme pilon en pierre. Saint Claude est mort après avoir été coupé des mains et des pieds. Saint Diodore a été brûlé, Saint Sérapion décapité et Saint Papias a été noyé dans la mer.

Martyr Tryphaínē à Cyzique
Commémoré le 31 janvier

Saint Tryphaínē était de Kyzikos sur l'Hellespont et était la fille de parents dévots, le sénateur Anastasios et sa vertueuse épouse Sokratia.

Elle a révélé son éducation chrétienne et son courage lors d'une persécution où, afin de fortifier ceux qui étaient faibles, elle a hardiment confessé sa foi au Christ et au triomphe ultime de l'orthodoxie. Dès que le souverain Césaire entendit ces choses, il devint furieux et ordonna l'arrestation du Saint. Son ordre fut exécuté et les tortures commencèrent.

Tout d'abord, Sainte Tryphaínē a été poussée dans une fournaise ardente, mais miraculeusement, elle a été sauvée. Ensuite, elle a été jetée d'un grand arbre sur un lit de clous de fer. Ensuite, elle a été donnée à des animaux sauvages pour être dévorée par eux, mais ils ne lui ont pas fait de mal. Finalement, elle a été encornée par un taureau fou. De cette manière, le Saint a reçu la couronne glorieuse du martyre au premier siècle.

On raconte qu'une source d'eau pure jaillit à l'endroit où fut versé le sang de saint Tryphaínē. Après avoir bu cette eau, les femmes qui ont accouché, mais qui n'ont pas eu de lait, ont pu produire du lait pour nourrir leurs nouveau-nés. Saint Tryphaínē est invoqué par les femmes qui ont du mal à allaiter leurs bébés.

Saint Arsène de Paros
Commémoré le 31 janvier

Saint Arsène est né le 31 janvier 1800 à Ioannina, Épire de pieux parents orthodoxes. Lors du saint Baptême, il reçut le nom d'Athanase. Ses parents sont morts quand il était assez jeune. Il n'avait que neuf ans lorsqu'il se rendit à Kydoniai, en Asie Mineure, où il fut reçu par le hiéromoine Gregory Saraphis et inscrit dans son école. Son humilité et sa piété le rendaient cher au Père Gregory et aussi aux autres enseignants. Le garçon est resté à l'école pendant cinq ans, surpassant les autres élèves en apprentissage et en vertu.

Un jour, le célèbre Père Spirituel Daniel de Zagora, Thessalie est venu à l'école pour entendre des confessions. Athanase devint le disciple de Daniel, restant avec lui jusqu'à la mort de ce dernier.

Peu de temps après, le Père Daniel a décidé d'aller à la Sainte Montagne pour des luttes tranquilles et spirituelles. Athanase a supplié son aîné de ne pas le quitter, mais de l'emmener avec lui. Il a exprimé le désir de se rendre au mont Athos, le jardin de la Toute-Sainte Vierge, et de devenir moine.

Le père Daniel a instruit Athanase dans la vie monastique, qui est appelée "l'art des arts et la science des sciences". Le saint ancien était un enseignant parfait qui était accompli dans la vie spirituelle, et Athanase était un étudiant attentif. Au bout d'un moment, le père Daniel tonsura son élève et lui dit qu'il devait apprendre trois leçons importantes. Premièrement, il doit couper sa propre volonté. Deuxièmement, il doit acquérir l'humilité. Enfin, il doit apprendre l'obéissance. "Si vous retranchez votre volonté, si vous devenez humble et si vous pratiquez une obéissance parfaite, vous progresserez aussi dans les autres vertus, et Dieu vous glorifiera."

Après une nouvelle période d'essais, le père Daniel a tonsuré Athanase dans le Grand Schéma et lui a donné le nom d'Arsenius. Le saint est resté sur le mont Athos avec son aîné pendant six ans. Ensuite, ils ont dû quitter la Sainte Montagne à cause de l'agitation contre les soi-disant «Kollyvades», qui appelaient à une stricte adhésion à la Sainte Tradition. Le nom vient du kollyva (blé bouilli) utilisé lors du service commémoratif. Une partie de la controverse impliquait le débat sur la question de savoir s'il était approprié de servir des services commémoratifs pour les morts le dimanche. Les Kollyvades pensaient que ces services étaient inappropriés pour le Jour de la Résurrection, mais devaient être servis le samedi. Les Kollyvades préconisaient une communion fréquente, plutôt que la pratique de ne recevoir les Saints Mystères que quelques fois au cours de l'année. Lorsque le Père Daniel et Saint Arsène ont quitté Athos, c'était probablement dû à l'animosité de ceux qui s'opposaient aux Kollyvades.

Au début de 1821, avant la guerre d'indépendance grecque, ils se rendirent au monastère de Pendeli près d'Athènes. Leur séjour fut bref, car le père Daniel prévoyait la destruction du monastère par les Turcs.

Les deux se sont rendus dans les îles Cyclades, dans le sud de la mer Égée. Ils s'arrêtèrent d'abord à Paros, peut-être parce que des Kollyvades s'y étaient installés. Finalement, ils ont décidé de vivre sur l'île de Pholegandros. Comme il n'y avait pas d'instituteurs pour les enfants, les habitants supplièrent le Père Daniel de permettre à Saint Arsène d'instruire leurs enfants. L'aîné accepta et fit ordonner Arsène comme diacre. Puis il a été nommé au poste d'enseignant par le gouvernement.

Le saint y resta comme enseignant de 1829 à 1840. Il enseignait les matières obligatoires à l'école, mais il aidait aussi ses élèves à se forger un bon caractère et à vivre en pieux chrétiens.

En 1840, saint Arsène entra au monastère de Saint-Georges sur l'île de Paros. L'ancien Daniel était décédé en 1837. Avant son repos, il demanda à son disciple d'emmener sa dépouille au mont Athos après deux ans. Saint Arsène a quitté Plolegandros en obéissance à la demande du Père Daniel, prévoyant de s'arrêter à Paros puis de continuer vers la Montagne Sainte. À Paros, l'abbé du monastère Saint-Georges, le père Elias Georgiadis, a dit à Saint Arsène que c'était la volonté de Dieu qu'il reste à Paros. C'était providentiel, car le mont Athos subissait de grandes difficultés après la guerre d'indépendance grecque. 3 000 soldats turcs ont occupé l'Athos, entraînant le départ de 5 000 des 6 000 moines.

Saint Arsène a rejoint la communauté au monastère Saint-Georges à l'extrémité nord de Paros. Là, il a trouvé des combattants spirituels de la vraie sagesse et d'une excellente conduite, qui étaient de dignes modèles à suivre pour lui.

Lorsqu'il fut ordonné au saint sacerdoce à l'âge de quarante-sept ans, saint Arsène intensifia ses efforts spirituels. Chaque jour, il étudiait les Saintes Écritures et les écrits des Pères, et devenait adepte de la prière incessante du cœur. Il a également commencé à manifester le don des larmes. En cela, il ressemblait à son patron Saint Arsène le Grand (8 mai), qui pleurait continuellement des larmes de contrition.

Peu à peu, les habitants de Paros en vinrent à le reconnaître comme un père confesseur et un guide spirituel exceptionnel. Chaque fois qu'il se tenait devant le saint autel, il sentait qu'il se tenait devant Dieu. Il servait avec une grande componction, et son visage devenait souvent radieux comme le visage d'un ange.

Au fur et à mesure que ses vertus devenaient connues des gens, ils affluaient vers lui de près et de loin. Il recevait tous avec une affection paternelle, traitant chacun avec la médecine spirituelle appropriée qui rendrait leur âme à la santé.

Une certaine fille de Syros est venue au couvent de la Transfiguration pour rendre visite à

sa sœur, qui était religieuse. La religieuse avait été informée auparavant que sa sœur était tombée dans un grave péché. Quand elle a appris que la jeune fille était devant les portes du couvent, la religieuse lui a crié : « Va loin d'ici. Puisque tu es souillé, tu souilleras le couvent et les religieuses. Au lieu d'avoir pitié de sa sœur et d'essayer de la conduire au repentir, la religieuse et quelques-unes des autres religieuses frappèrent la pauvre fille et lui dirent de s'en aller.

La misérable s'écria : « J'ai fait une erreur. Pardonne-moi!" La religieuse a crié : « Va-t'en, ou je te tue pour laver la honte que tu as apportée à notre famille.
« N'as-tu pas pitié, ma sœur, ne partages-tu pas ma douleur ?
"Non," cria la nonne, "tu n'es pas ma sœur, tu es une sale prostituée."
« Où vais-je ? » sanglotait-elle.
« Va te noyer », fut la réponse sans cœur.

La pauvre fille s'enfuit du couvent, saignante et blessée, avec l'intention de se suicider. A ce moment précis, saint Arsène était en route pour visiter le couvent. Voyant la jeune fille dans un tel état, il lui a demandé ce qui n'allait pas. Elle a expliqué qu'elle avait été induite en erreur par des hommes et des femmes corrompus. Réalisant son péché, elle se rendit au couvent pour demander de l'aide à sa sœur

« Voyez ce qu'ils m'ont fait, frère. Que me conseillez-vous de faire ?
Dois-je me noyer ou sauter d'une falaise ?
« Je ne te conseille pas de faire non plus, mon enfant. Si tu le souhaites, je t'emmènerai avec moi et guérirai les blessures de ton âme et de ton corps », dit-il doucement.
"Où m'emmèneras-tu ?" demanda la misérable fille.
« Au couvent, mon enfant.
« Je vous supplie de ne pas m'emmener là-bas, frère. Ma sœur et les autres religieuses ont dit qu'elles me tueraient si je revenais.
Le saint répondit : « N'aie pas peur. Ils ne te tueront pas, car je te confierai au Christ, et personne ne pourra te faire de mal.
« Très bien, dit-elle, si vous me confiez au Christ, je n'aurai pas peur d'eux, car le Christ est plus puissant qu'eux.

Saint Arsène la conduisit au couvent, la consolant et l'encourageant au repentir et à la confession. Après avoir entendu sa confession, il la nomma nonne. Puis il appela toutes les religieuses dans l'église et réprimanda sévèrement ceux qui avaient blessé la jeune fille. Il leur a rappelé la parabole du fils prodigue et comment le Christ était venu pour sauver les pécheurs. Il s'associait souvent aux pécheurs, leur montrant un grand amour et une grande miséricorde.

« Vous, cependant, avez fait le contraire. Même si vous saviez que son âme avait été blessée par le diable, vous n'aviez pas pitié d'elle. Vous ne l'avez pas embrassée et n'avez pas essayé de la sauver d'un nouveau péché, mais vous l'avez attaquée et battue. Ensuite, vous l'avez poussée à se suicider. Maintenant, moi, votre Père spirituel, je vous dis que vous n'êtes pas des religieuses, vous n'êtes pas chrétiennes, vous n'êtes même pas des êtres humains. Vous êtes dépourvu de compassion, d'affection et de sympathie. Vous êtes des meurtrières ! Par conséquent, je vous interdis de recevoir la Sainte Communion pendant trois ans, à moins que vous ne reconnaissiez votre péché. Repentez-vous et confessez-vous, pleurez et demandez pardon à Dieu et à moi, votre Père spirituel, et aux autres religieuses qui n'ont pas participé à votre comportement pécheur.

Les religieuses se mirent à pleurer amèrement et se repentirent. Ainsi, il a diminué leur pénitence et leur a pardonné. Il a donné à la sœur de la jeune fille la pénitence de ne pas recevoir la Sainte Communion pendant une année entière. Parce que les autres religieuses avaient partagé ce péché, il ne leur permettrait pas de communier pendant six mois.

Saint Arsène a prévu sa mort un mois avant qu'elle ne se produise. Lors de la liturgie de la fête de saint Basile, il annonce qu'il les quittera bientôt. Avec beaucoup d'efforts, il a pu servir pour la Fête de la Théophanie. Après le service, il a dit à quelques religieuses que c'était sa dernière liturgie.

La nouvelle de la maladie du saint et de sa mort imminente se répandit rapidement dans tous les villages de Paros. Les gens pleuraient parce qu'ils étaient sur le point de perdre leur Père Spirituel, et ils se hâtèrent de lui dire adieu et de recevoir sa bénédiction.

A la veille de son repos, il appela les religieuses du couvent à venir à lui. Il leur a dit que le lendemain, il quitterait cette vie temporaire et entrerait dans la vie éternelle.

Le 31 janvier 1877, saint Arsène reçut la Sainte Communion pour la dernière fois et s'endormit dans le Seigneur. Pendant trois jours, des gens sont venus embrasser son corps, puis ils ont suivi le cortège funèbre jusqu'au lieu de sépulture qu'il avait lui-même choisi. Saint Arsène de Paros a été glorifié par le Patriarcat de Constantinople en 1967. Il est également commémoré le 18 août (découverte de ses reliques).

Saint Jules d'Égine
Commémoré le 31 janvier

Saint Jules est né en 330 sur l'île d'Égine de parents riches et pieux qui l'ont nourri dans la discipline et l'avertissement du Seigneur

(Éphésiens 6:4). Il apprit à lire et à écrire, puis il étudia à Athènes avec les saints Basile (1er janvier) et Grégoire (25 janvier). De retour à Égine, lui et le diacre Julien décidèrent d'imiter saint Paul, l'apôtre des Gentils, et de prêcher le Christ.

Les deux saints ont pris leurs bâtons apostoliques (Marc 6:8) et se sont offerts au Seigneur. Julius a été ordonné prêtre par l'évêque d'Athènes. Paré de la grâce du sacerdoce, il partit avec le diacre Julien proclamer l'Évangile et baptiser de nombreux Gentils.

À la fin de sa vie, il se retire à Kousion sur le lac d'Orta, où, après une vie d'ascèse et de prière, il repose paisiblement en 401 à l'âge de 71 ans.